**Antonio et Marcellina**

VK/DT

Durée : 40 minutes avec musique - 12 minutes sans musique

**Bonjour,**

**Pour notre fête de Noël, nous vous proposons de vous raconter une histoire à deux voix.**

**En fait, nous allons vous raconter deux histoires en parallèle. Il y aura d’abord celle qui nous est rapportée dans l’Evangile de Noël, puis il y aura l’histoire de Marcellina et Antonio, un couple qui a vieilli ensemble et qui se retrouve à la croisée d’un chemin difficile. Un chemin que les uns et les autres vous avez connu. Le tout sera agrémenté de quelques morceaux de musique.**

**Voici ce qui nous est relaté dans les Evangiles de Luc et de Matthieu :**

***En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville.***

Ce jour-là, de retour de chez le médecin, dans la voiture, Antonio se tait. Cette fois-ci, il n’y a plus d’autre choix. Le médecin a dit : «Vous ne pouvez plus rester chez vous, Madame. Votre mari ne peut plus s’occuper seul de vous, le CMS ne suffit plus, il vous faut penser à vivre dans un EMS.»

Arrivés à la maison, ils ne savent que se dire. Marcellina est triste, Antonio comprend la tristesse de sa compagne. Puis, il lui dit simplement : **«Ma chérie, je serais toujours avec toi, comme on a toujours été ensemble. Je t’aime, je viendrai avec toi dans cet EMS.»**

Mais le couple ne connaît aucun EMS. Les enfants ont peut-être une idée, mais ils n’ont jamais osé aborder la question…

Ils se sentent démunis, le silence s’installe.

[Musique – Casals, Te lucis ante terminum]

**Poursuivons notre lecture de l’Evangile :**

***Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu’il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.***

Finalement, après plusieurs semaines de recherches, Antonio et Marcellina trouvent une place dans un EMS. Il est juché sur une petite colline avec vue sur le lac et au loin les Alpes.

Qu’est-ce qui les attend derrière cette porte ? Ils ne le savent pas. Il faut la franchir. Mais en la franchissant, ils doivent tout laisser, leur appartement, leur canapé Louis-Philippe pour lequel ils avaient craqué il y a bien longtemps en passant devant la vitrine d’un antiquaire.

**Plus de café et de petits gâteaux dans leur salon.**

Dans leur maison, il y avait une grande bibliothèque avec un tas de vieux livres pour lesquels Antonio s’était passionné. Il s’était émerveillé devant ces reliures en peau, ce papier plusieurs fois centenaire à la texture et l’odeur si particulière.

Marcellina repense aussi à la vieille coiffeuse que sa grand-maman lui avait laissée et qu’ils avaient ramenée d’Italie. Cette coiffeuse avait vu Marcellina se faire belle depuis sa jeunesse. Tous ses parfums et ses rouges à lèvres étaient restés dessus, sagement, pour toujours.

**Oui, aujourd’hui, une porte doit être franchie, et derrière c’est l’inconnu.**

[Musique - Reçois ma vie]

*Pendant qu’ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l’emmaillota, et le coucha dans une crèche, parce qu’il n’y avait pas de place pour eux dans l’hôtellerie. Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d’eux. Ils furent saisis d’une grande frayeur. Mais l’ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d’une grande joie: c’est qu’aujourd’hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.*

**La porte de l’EMS est franchie. C’est le premier jour dans ce nouveau lieu de vie. Une gentille infirmière accompagne Marcellina et Antonio dans leur chambre. Tout est nouveau. Ils se retrouvent dans une minuscule chambre au bout d’un couloir. Sur l’étage, c’est la seule qui a deux places. Ils s’assoient sur le lit, silencieux. Ils regardent autour d’eux. « Et voilà, dit Antonio, ce sera notre maison dès maintenant ».** «Mais il n’y a pas la place pour mettre ma coiffeuse, notre canapé, ta bibliothèque, il n’y a pas de place pour notre vie à nous deux.» **«Peut-être, mais il y a de la place pour notre cœur. On est ensemble, c’est l’essentiel. Et puis, l’endroit est accueillant, on est vraiment les bienvenus. Et surtout, ici, on sera en sécurité.»** «Tu as raison, c’est vrai. Mon Antonio, merci d’exister.»

***Et soudain il se joignit à l’ange une multitude de l’armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu’il agrée. Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu’à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. Après l’avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Tous ceux qui les entendirent furent dans l’étonnement de ce que leur disaient les bergers. Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur. Et les bergers s’en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu’ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.***

Quelqu’un frappe à la porte de Marcellina et Antonio, un visage surgit de l’entrebâillement, avec un grand sourire. C’est une femme de chambre, elle est vêtue d’une blouse bleue. «Bonjour ! Je passe juste donner un coup dans votre chambre, vous venez d’arriver ? Oh ! Je ne veux pas vous déranger.» **«Entrez seulement.» Elle a un accent du Sud. Marcellina et Antonio croient même deviner que cette dame est italienne, comme eux, quelqu’un du pays. C’était leur première visite.**

[Musique - Reçois ma vie]

*Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des savants d’Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent: Où est le roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l’adorer. Et voici, l’étoile qu’ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu’au moment où, arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s’arrêta. Quand ils aperçurent l’étoile, ils furent saisis d’une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l’adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l’or, de l’encens et de la myrrhe.*

**Dans l’EMS de Marcellina et Antonio, on a des personnes qui viennent du monde entier. Ils n’avaient pas beaucoup voyagé dans leur vie. Mais là quelle surprise, on dirait que tous les continents s’étaient donnés rendez-vous pour prendre soin d’eux. Chaque personne leur apporte son trésor, un bout de sa culture, son accent, sa façon d’être. Au fond, ils croyaient avoir tout perdu, et c’est vrai quand on pense au canapé, à la coiffeuse ou à la bibliothèque, mais au fond ils ont trouvés la joie de la rencontre. C’était comme une nouvelle naissance ouvrant des horizons inattendus.**

*Le huitième jour étant arrivé, on donna à l’enfant le nom de Jésus, nom qu’avait indiqué l’ange avant qu’il soit conçu dans le sein de sa mère.*

[Musique – Nous t’adorons ô Père]

Nous avons voulu vous raconter cette petite histoire, parce qu’elle correspond à ce que vivent tellement de résidents.

Noël, c’est l’annonce d’un jour nouveau. Dans notre monde, comme dans nos vies, il est tellement facile de sombrer dans le pessimiste, il est tellement facile de perdre espoir. Dans la nuit, une étoile se met à briller, Dieu ne nous a pas abandonnés.

Chaque jour de notre vie peut être un cadeau. C’est à nous de le découvrir. Bien sûr, il y a les épreuves, elles sont réelles. Mais elles n’auront pas le dernier mot. Un chemin vers la lumière est possible. Pour le trouver, nous sommes invités à marcher, comme Marie et Joseph ont marché vers Bethléhem, comme les bergers ont marché vers l’étable, comme les mages ont marché à la poursuite de l’étoile qui les a conduits à Jésus. Durant ce temps de l’Avent, marchons ensemble à la rencontre du Christ vivant.

Amen.